

tre eux. L'auteur de la strophe mentionne l'olivier, le laurier, le pin, le cyprès; mais quel arbre indique-t-il sous le nom de *erverin*? C'est là qu'est la première difficulté dont je désire l'explication. Je n'ai trouvé le mot *erverin* dans aucun de nos dictionnaires; et de tous les amateurs d'histoire naturelle que j'ai été à même de consulter, aucun n'a pu m'apprendre quel était cet arbre. On soupçonne bien que ce peut être l'*agnus castus*; mais ce n'est qu'un soupçon, qu'une faible conjecture, et je voudrais quelque chose de positif.

La seconde question roule sur trois fleurs nommées dans une autre strophe de la même pièce :

.
Là aussi estoient brunettes,
Mastis, damas, violettes,
Çà et là sans nul compas,
Avec la fleur en laquelle
Hyacinthe renouuelle
Son nom après son trespas.

Brunettes, mastis, damas, quelles sont ces fleurs? Quelles sont leurs dénominations modernes? Même silence dans les dictionnaires qu'à l'égard du *erverin*; même résultat dans les informations que j'ai prises auprès de plusieurs botanistes distingués.

Tels sont, monsieur, les points de difficulté sur lesquels j'attends de vous ou de vos lecteurs une solution satisfaisante. Je sais que la chose est peu importante en elle-même; mais je me suis persuadé que c'était une règle imposée aux commentateurs de ne rien laisser d'*inexpliqué*, s'il est permis de créer ce mot, ou du moins qu'ils étaient obligés en conscience de chercher par tous les moyens possibles à tout interpréter et à tout éclaircir dans le texte de leurs auteurs.

Agréez, etc.

BREGHOT DU LUT.